



United Nations  
Educational, Scientific and  
Cultural Organization

Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture

Organización  
de las Naciones Unidas  
para la Educación,  
la Ciencia y la Cultura

Организация  
Объединенных Наций по  
вопросам образования,  
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة  
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、  
科学及文化组织

## Discours de la Directrice générale de l'UNESCO

Irina Bokova,

à l'occasion de la diffusion du Film « Sauver Auschwitz ? »

UNESCO, 10 octobre 2017

Excellencies,

Ladies and Gentlemen,

I address you tonight with a strong note of emotion.

Directed by Jonathan Hayoun and produced by Simone Harari, "Saving Auschwitz?" is a powerful documentary.

Rather than focusing on the site of the German Nazi Concentration and Extermination Camp itself -- the film explores the site's evolving place in the collective memory of humanity throughout the years, considering the different stakes raised through the transmission of its history and memorial narratives, which do, indeed, sometimes clash.

Auschwitz is a place of universal memory, visited every year by millions of tourists from all over the world.

The fact is, the tragic resonance of the site can also overshadow the full truth of its horror.

What exactly can we understand of the Holocaust by visiting the site's building and fences? What do we understand of the processes and conditions that made Auschwitz possible?

The camp is a place of great complexity, historically and as a memorial, and this demands great humility and great sense of responsibility.

This is the spirit of this evening and it is why we hold it at UNESCO.

Auschwitz is a World Heritage Site, a place of memory, of transmission of a tragic history.

Mesdames et Messieurs,

Auschwitz-Birkenau était au cœur du projet nazi d'extermination des Juifs.

Près d'un million de juifs ont été assassinés dans les crématoires de Birkenau.

Ce fut aussi le lieu de l'assassinat systématique des Roms: 23 000 y furent déportés. 21 000 y sont morts.

15 000 prisonniers de guerre soviétiques y ont été détenus. Tous y ont péri.

Le camp fut un outil de terreur contre les populations polonaises non-juives. 147 000 Polonais, simples citoyens ou résistants y furent enfermés. La moitié n'en est jamais revenue.

Le Mémorial de Yad Vashem en Israël a identifié près de 7 000 personnes qui, en Pologne, au péril de leur vie et de celle de leur famille, ont porté secours à des Juifs persécutés.

Nous aimerions croire que la transmission de cette histoire suffit à nous prémunir contre le retour de la haine et de l'antisémitisme – que la connaissance du passé est un antidote pour l'avenir.

Ce n'est pas le cas.

70 ans après la Shoah et la promesse du « plus jamais ça », d'autres génocides, d'autres crimes contre l'humanité ont été commis et sont commis aujourd'hui.

En République centrafricaine, au Myanmar, en Syrie, en Irak et ailleurs, des millions de personnes prennent la fuite pour sauver leur vie, comme jamais depuis la Seconde guerre mondiale.

Nous voyons le retour de l'antisémitisme, sous des formes anciennes et nouvelles, dans des paroles insidieuses qui colportent des stéréotypes, dans des actes criminels violents.

Qu'est-ce qui n'a pas marché ?

Comment faire en sorte que l'éducation, la recherche, le travail de mémoire éveillent pleinement la volonté de savoir et de s'engager contre le racisme, l'antisémitisme et toutes les formes d'intolérances qui contaminent nos sociétés ?

Cette question est au cœur du travail de l'UNESCO.

C'est la mission difficile des éducateurs : éveiller les consciences à la réalité de la violence radicale et donner des outils concrets pour anticiper et reconnaître les signes avant-coureur de la haine.

L'UNESCO s'engage auprès d'eux, sur le terrain.

C'est aussi le travail des grands témoins et je veux remercier l'engagement de nos Ambassadeurs honoraires et envoyés spéciaux pour l'éducation à l'Holocauste et la prévention des génocides, Beate et Serge Klarsfeld – Serge devait être des nôtres ce soir, il est retenu pour raisons de santé et nous lui souhaitons un très rapide rétablissement.

Je salue chaleureusement la présence de Monsieur Richard Prasquier, ancien Président du CRIF, qui vient de nous rejoindre.

Il y a quelques semaines, nous avons publié un guide à destination des responsables éducatifs sur l'enseignement de la Shoah.

Avec l'OSCE, nous travaillons à la réalisation d'outils pour lutter, par l'éducation, contre l'antisémitisme sous toutes ses formes.

Dans deux mois, nous accueillerons à Washington, au Musée mémorial de l'Holocauste des Etats Unis, des responsables éducatifs d'une dizaine de pays d'Europe, d'Afrique subsaharienne, d'Afrique du Nord, d'Amérique latine et d'Asie.

Ils y développeront des initiatives pour que les jeunes de leur pays s'emparent de cette histoire, et contribuent à l'intégrer dans leurs systèmes éducatifs, dans leurs contextes respectifs.

Nous travaillons avec le Musée d'Auschwitz Birkenau, site classé au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Je veux rendre ici un hommage très appuyé à son directeur Piotr Cywinski et à ses équipes, dont la tâche est immense.

Nous avons présenté ensemble ici le 27 janvier une exposition exceptionnelle rassemblant des objets personnels de victimes, retrouvés auprès des ruines des crématoires de Birkenau.

Le Musée d'Auschwitz a développé depuis plusieurs années une politique de dialogue constant avec le voisinage, et mène un programme pédagogique très ambitieux, avec des formules de visites détaillées, parfois sur deux jours, pour faire accéder le plus grand nombre à la connaissance de l'histoire et pour accompagner les visiteurs sur le chemin de la vérité.

Ce travail remarquable est conduit en lien avec les autorités polonaises aux niveaux national et local et je tiens à saluer leur action conjointe.

Il reste beaucoup à faire aux côtés de ceux qui cherchent la vérité ; c'est certain, et l'UNESCO est à leurs côtés dans ce combat nécessaire et difficile.

Puisse ce film nous aider à cultiver un peu de cette exigence morale et de cette humilité intellectuelle qui sont nos armes fragiles contre les facilités de l'ignorance et de la bêtise, du racisme et de l'antisémitisme.

Je vous remercie.